

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

16 MARS 1971. — Loi sur le travail (1)

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté en Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE Ier. — *Champ d'application*

Article 1er. La présente loi s'applique aux travailleurs et aux employeurs.

Pour l'application de la présente loi sont assimilés :

1° aux travailleurs : les personnes qui, autrement qu'en vertu d'un contrat de louage de travail, fournissent des prestations de travail sous l'autorité d'une autre personne;

2° aux employeurs : les personnes qui occupent les personnes visées au 1°;

3° à une branche d'activité : les groupes d'employeurs et de personnes assimilées aux employeurs qui, en dehors d'un secteur de l'économie, exercent des activités identiques ou connexes;

4° à une entreprise : les établissements d'employeurs ou de personnes assimilées aux employeurs qui exercent une activité en dehors d'un secteur de l'économie.

Art. 2. Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par jeune travailleur le travailleur âgé de moins de 18 ans.

Le Roi peut toutefois, s'il y a lieu dans les conditions qu'Il détermine, rendre les dispositions de la présente loi qui concernent les jeunes travailleurs, applicables aux travailleurs dont l'âge est compris entre 18 et 21 ans.

Art. 3. § 1er. Les dispositions du chapitre III, sections I et II, qui concernent le repos du dimanche et la durée du travail, ne sont pas applicables :

1° aux personnes occupées par l'Etat, les provinces, les communes, les établissements publics qui en dépendent et les organismes d'intérêt public, sauf si elles sont occupées par des établissements exerçant une activité industrielle ou commerciale ou par des établissements dispensant des soins de santé, de prophylaxie ou d'hygiène;

2° aux travailleurs liés par un contrat de travail à domicile;

3° aux personnes occupées dans une entreprise familiale où ne travaillent habituellement que des parents, des alliés ou des pupilles, sous l'autorité exclusive du père, de la mère ou du tuteur;

4° aux personnes occupées dans une entreprise foraine;

5° au personnel navigant des entreprises de pêche et au personnel navigant occupé à des travaux de transport par air;

(1) Session 1969-1970.

Chambre des représentants.

Documents parlementaires. — Projet de loi, n° 556-1. — Amendements, n° 556-2, 556-3, 556-4, 556-5, 556-6 et 556-7. — Rapport, n° 556-8.

Annales parlementaires. — Séances des 24 et 25 juin 1970.

Sénat.

Documents parlementaires. — Projet transmis par la Chambre des représentants, n° 592.

Session 1970-1971.

Sénat.

Documents parlementaires. — Rapport, n° 272.

Annales parlementaires. — Séances des 10 et 11 mars 1971.

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

16 MAART 1971. — Arbeidswet (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK I. — *Toepassingsgebied*

Artikel 1. Deze wet is van toepassing op de werknemers en op de werkgevers.

Voor de toepassing van deze wet worden gelijkgesteld met :

1° werknemers : de personen die, anders dan krachtens een arbeidsovereenkomst, arbeid verrichten onder het gezag van een ander persoon;

2° werkgevers : de personen die de onder 1°, genoemde personen tewerkstellen;

3° een bedrijfstak : de groepen van werkgevers en met werkgevers gelijkgestelde personen, die buiten het bedrijfsleven een gelijke of verwante activiteit uitoefenen;

4° een bedrijf : de inrichtingen van de werkgevers en met werkgevers gelijkgestelde personen, die een activiteit buiten het bedrijfsleven uitoefenen.

Art. 2. Voor de toepassing van deze wet wordt onder jeugdige werknemer verstaan de werknemer beneden 18 jaar.

De Koning kan nochtans de bepalingen van deze wet die de jeugdige werknemers betreffen, zo nodig onder door Hem te stellen voorwaarden, toepasselijk maken op de werknemers tussen 18 en 21 jaar.

Art. 3. § 1. De bepalingen van hoofdstuk III, afdelingen I en II, die de zondagsrust en de arbeidsduur betreffen, zijn niet van toepassing op :

1° de personen tewerkgesteld door het Rijk, de provinciën, de gemeenten, de openbare instellingen die er onder ressorteren en de instellingen van openbaar nut, behoudens indien zij tewerkgesteld zijn door instellingen die een industriële of commerciële activiteit uitoefenen of door instellingen die geneeskundige, profylactische of hygiënische verzorging verlenen;

2° de werknemers verbonden door een arbeidsovereenkomst voor huisarbeiders;

3° de personen die werkzaam zijn in een familieonderneming waar gewoonlijk alleen bloedverwanten, aanverwanten of pleegkinderen arbeid verrichten onder het uitsluitend gezag van de vader, de moeder of de voogd;

4° de personen tewerkgesteld in een foeronderneming;

5° het varende personeel van de visserijbedrijven en het varende personeel tewerkgesteld aan werken van vervoer in de lucht;

(1) Zitting 1969-1970.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

Parlementaire bescheiden. — Wetsontwerp, nr. 556-1. — Amendementen, nrs. 556-2, 556-3, 556-4, 556-5, 556-6 en 556-7. — Verslag, nr. 556-8.

Parlementaire Handelingen. — Vergaderingen van 24 en 25 juni 1970.

Senaat.

Parlementaire bescheiden. — Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers, nr. 592.

Zitting 1970-1971.

Senaat.

Parlementaire bescheiden. — Verslag, nr. 272.
Parlementaire Handelingen. — Vergaderingen van 10 en 11 maart 1971.

6° aux médecins, médecins vétérinaires, dentistes, pharmaciens ou étudiants stagiaires se préparant à l'exercice de ces professions.

§ 2. Les dispositions du chapitre III, section Ire, qui concernent le repos du dimanche, ne sont pas applicables, en outre :

1° au personnel navigant occupé à des travaux de transport par eau, à l'exception des travailleurs liés par un contrat d'engagement pour le service des bâtiments de navigation intérieure;

2° aux travailleurs occupés dans les établissements d'enseignement.

§ 3. Les dispositions du chapitre III, section II, qui concernent la durée du travail, ne sont pas applicables, en outre :

1° aux travailleurs désignés par le Roi comme investis d'un poste de direction ou de confiance;

2° aux travailleurs liés par un contrat de travail domestique;

3° aux représentants de commerce.

Art. 4. Le Roi peut, sur proposition des commissions paritaires compétentes et après avis du Conseil national du Travail, rendre les dispositions visées à l'article 3 applicables en tout ou en partie, s'il y a lieu, dans les conditions qu'il détermine aux travailleurs mentionnés dans cet article ou soustraire à leur application les travailleurs auxquels elles s'appliquent.

Lorsque le Conseil national du Travail s'acquitte de la mission impartie aux commissions paritaires par l'alinéa 1er, il ne délibère valablement que si la moitié des membres représentant les employeurs et la moitié des membres représentant les travailleurs sont présents. Seuls les représentants des employeurs et les représentants des travailleurs ont voix délibérative. De plus, la proposition doit être adoptée à l'unanimité des voix.

Art. 5. La nullité de l'engagement ne peut être opposée :

1° aux jeunes travailleurs;

2° aux travailleurs autres que les jeunes travailleurs, lorsque le travail est effectué :

a) en vertu d'un engagement frappé de nullité du chef d'infraction aux dispositions ayant pour objet la réglementation des relations du travail;

b) dans les salles de jeu.

CHAPITRE II. — Interdiction de travailler

Section Ire. — Travail des enfants

Art. 6. Il en est interdit de faire travailler des enfants âgés de moins de 14 ans ou n'ayant pas accompli leurs obligations scolaires légales, ou de leur faire exercer une activité quelconque sortant du cadre de leur éducation ou de leur formation.

Art. 7. Des dérogations individuelles à l'article 6 peuvent être accordées pour permettre la participation d'enfants comme acteur ou figurant :

1° à des manifestations de caractère culturel, scientifique, éducatif ou artistique;

2° à des prises de vue et enregistrements pour le cinéma, la télévision et la radiodiffusion;

3° à des défilés de mode et présentations de collections de vêtements.

Ces dérogations ne sont accordées que pour une durée et pour des activités déterminées. Les activités visées à l'alinéa 1er, 1° et 2°, ne peuvent être exercées après 23 heures; celles visées à l'alinéa 1er, 3°, ne peuvent l'être après 22 heures.

En outre, l'exercice de ces activités peut être subordonné à l'observation des conditions générales fixées par le Roi et des conditions particulières prévues dans l'autorisation.

Le Roi détermine la procédure à suivre pour obtenir l'autorisation et désigne les fonctionnaires qui l'accordent.

6° de artsen, veeartsen, tandartsen, apothekers en studenten-stagialrs die zich voorbereiden op de uitoefening van die beroepen.

§ 2. De bepalingen van hoofdstuk III, afdeling I, die de zondagsrust betreffen, zijn bovendien niet van toepassing op :

1° het varend personeel tewerkgesteld aan werken van vervoer te water, met uitzondering van de werknemers die verbonden zijn door een arbeidsovereenkomst voor binnenschippers;

2° de werknemers tewerkgesteld in onderwijsinstellingen.

§ 3. De bepalingen van hoofdstuk III, afdeling II, die de arbeidsduur betreffen, zijn bovendien niet van toepassing op :

1° de door de Koning aangewezen werknemers die een leidende functie uitoefenen of een vertrouwenspost bekleden;

2° de werknemers verbonden door een arbeidsovereenkomst voor dienstboden;

3° de handelsvertegenwoordigers.

Art. 4. De Koning kan op voorstel van de bevoegde paritaire comités en na advies van de Nationale Arbeidsraad, de in artikel 3 genoemde bepaling, en zo nodig onder door Hem te stellen voorwaarden, geheel of gedeeltelijk toepasselijk verklaren op de werknemers die onder die bepalingen vallen.

Wanneer de Nationale Arbeidsraad de functie vervult die door het eerste lid aan de paritaire comités is opgedragen, beraadslaagt en beslist hij alleen dan geldig wanneer ten minste de helft van de leden die de werkgevers vertegenwoordigen en de helft van de leden die de werknemers vertegenwoordigen aanwezig zijn. Alleen de vertegenwoordigers van de werkgevers en de vertegenwoordigers van de werknemers hebben beslissende stem. Het voorstel moet bovendien worden genomen met eenparigheid van stemmen.

Art. 5. De nietigheid van de dienstbetrekking kan niet worden ingeroepen :

1° tegen jeugdige werknemers;

2° tegen andere dan jeugdige werknemers, wanneer arbeid wordt verricht :

a) ingevolge een dienstbetrekking nietig wegens inbreuk op de bepalingen die de regelen van de arbeidsverhoudingen tot voorwerp hebben;

b) in speelzalen.

HOOFDSTUK II. — Verbod om arbeid te verrichten

Afdeling I. — Kinderarbeid

Art. 6. Het is verboden kinderen beneden 14 jaar of die nog schoolplichtig zijn, arbeid te doen verrichten of enige werkzaamheid buiten het kader van hun opvoeding of vorming te doen uitvoeren.

Art. 7. Individuele afwijkingen van artikel 6 kunnen worden toegestaan voor de medewerking van kinderen als acteur of figurant :

1° aan uitvoering van culturele, wetenschappelijke, opvoedkundige of artistieke aard;

2° bij opnamen voor film, televisie of radio;

3° aan modeshows en voorstellingen van collecties klederen.

Die afwijkingen worden maar verleend voor een bepaalde tijd en voor bepaalde werkzaamheden. De in het eerste lid, 1° en 2°, bedoelde werkzaamheden mogen niet na 23 uur, die bedoeld in het eerste lid, 3°, niet na 22 uur worden verricht.

Het verrichten van die werkzaamheden kan bovendien afhankelijk worden gesteld van de inachtneming van algemene, door de Koning bepaalde voorwaarden, alsmede van bijzondere, in de toelating vermelde voorwaarden.

De Koning bepaalt de procedure om de toelating te bekomen en wijst de ambtenaren die ze verlenen, aan.



Section II. — Interdiction d'effectuer un travail déterminé

Art. 8. Les travailleuses et les jeunes travailleurs ne peuvent effectuer des travaux souterrains dans les mines, minières et carrières.

Le Roi peut interdire aux jeunes travailleurs l'exécution de travaux souterrains autres que ceux qui sont exécutés dans les mines, minières et carrières ou la subordonner à l'observation de certaines mesures de protection.

Art. 9. Les jeunes travailleurs ne peuvent effectuer des travaux dépassant leurs forces, menaçant leur santé ou compromettant leur moralité. Le Roi peut déterminer les travaux qui doivent, en tout cas, être considérés comme tels.

Art. 10. Le Roi peut interdire aux travailleuses et aux jeunes travailleurs l'exécution de travaux dangereux ou insalubres ou la subordonner à l'observation de certaines mesures de protection.

CHAPITRE III. — Temps de travail et de repos

Section Ire. — Repos du dimanche

Art. 11. Il est interdit d'occuper des travailleurs le dimanche.

Art. 12. Les activités suivantes peuvent être exercées le dimanche, pour autant que l'exploitation normale de l'entreprise ne permette pas de les exercer un autre jour de la semaine :

- 1° la surveillance des locaux affectés à l'entreprise;
 - 2° les travaux de nettoyage, de réparation et de conservation pour autant qu'ils soient nécessaires à la continuation régulière de l'exploitation, ainsi que les travaux autres que ceux de la production, nécessaires à la reprise de l'exploitation le jour suivant;
 - 3° les travaux entrepris en vue de faire face à un accident survenu ou imminent;
 - 4° les travaux urgents à effectuer aux machines ou au matériel et les travaux commandés par une nécessité imprévue;
 - 5° les travaux nécessaires pour empêcher la détérioration des matières premières ou des produits.
- Les activités visées à l'alinéa 1er peuvent être exercées tant par les travailleurs occupés dans l'entreprise que par d'autres travailleurs.
- Les dispositions du présent article ne portent pas préjudice à celles des articles 76 et 77 des lois sur les mines, minières et carrières, coordonnées par arrêté royal du 15 septembre 1919.

Art. 13. Les travailleurs peuvent être occupés le dimanche dans les entreprises ou pour l'exécution des travaux désignés par le Roi.

Art. 14. § 1er. Dans les magasins de détail autres que ceux où le travail du dimanche a été autorisé en exécution de l'article 13, les travailleurs peuvent être occupés au travail le dimanche de 8 heures du matin à midi.

Cependant, le Roi peut dans des communes déterminées :

- 1° interdire cette occupation au travail le dimanche ou en limiter la durée;
- 2° autoriser cette occupation au travail le dimanche pour une durée de six semaines au plus par an, à d'autres heures ou pendant un plus grand nombre d'heures que ce qui est prévu à l'alinéa 1er, lorsque des circonstances particulières l'exigent.

2. Dans les stations balnéaires et climatiques ainsi que dans les centres touristiques, les travailleurs peuvent être occupés au travail le dimanche dans les magasins de détail et dans les salons de coiffure.

Le Roi détermine :

- 1° ce qu'il faut entendre par stations balnéaires, stations climatiques et centres touristiques;
- 2° dans quelles conditions et limites les travailleurs peuvent être occupés au travail le dimanche.

Afdeling II. — Verbod om bepaalde arbeid te verrichten

Art. 8. Werkneemsters en jeugdige werknemers mogen geen ondergrondse arbeid verrichten in mijnen, groeven en graverijen.

De Koning kan het verrichten van ondergrondse arbeid die niet in de mijnen, graverijen en groeven wordt verricht, aan jeugdige werknemers verbieden, of afhankelijk maken van de inachtneming van bepaalde beschermingsmaatregelen.

Art. 9. Jeugdige werknemers mogen geen arbeid verrichten die hun krachten te boven gaat, hun gezondheid bedreigt of hun zedelijkheid in gevaar brengt. De Koning kan bepalen welke arbeid in elk geval als zodanig moet worden aangemerkt.

Art. 10. De Koning kan het verrichten van gevaarlijke of ongezonde arbeid aan werkneemsters en jeugdige werknemers verbieden of afhankelijk maken van de inachtneming van bepaalde beschermingsmaatregelen.

HOOFDSTUK III. — Arbeids- en rusttijden

Afdeling I. — Zondagsrust

Art. 11. Het is verboden werknemers 's zondags tewerk te stellen.

Art. 12. Volgende werkzaamheden mogen 's zondags worden uitgevoerd in zoverre de normale exploitatie van het bedrijf het niet mogelijk maakt ze op een andere dag van de week uit te voeren :

- 1° toezicht op de bedrijfsruimte;
 - 2° schoonmaken, herstellen en onderhouden, in zoverre deze werkzaamheden voor de regelmatige voortzetting van het bedrijf nodig zijn, alsmede de werkzaamheden buiten de produktie, die nodig zijn voor de regelmatige hervatting van het bedrijf de volgende dag;
 - 3° arbeid verricht om het hoofd te bieden aan een voorgekomen of dreigend ongeval;
 - 4° dringende arbeid aan machines of materieel en arbeid die door een onvoorziene noodzakelijkheid wordt vereist;
 - 5° arbeid om de beschaffing van grondstoffen of voortbrengselen te voorkomen.
- De werkzaamheden bedoeld in het eerste lid mogen zowel door de werknemers van het bedrijf als door andere werknemers worden uitgevoerd.
- De bepalingen van dit artikel doen geen afbreuk aan die van de artikelen 76 en 77 van de wetten op de mijnen, groeven en graverijen, gecoördineerd bij koninklijk besluit van 15 september 1919.

Art. 13. De werknemers mogen 's zondags tewerkgesteld worden in de bedrijven of voor het uitvoeren van werken aangewezen door de Koning.

Art. 14. § 1. In de andere kleinhandelzaken dan die waarin de zondagsarbeid toegelaten werd in uitvoering van artikel 13, mogen de werknemers 's zondags van 8 uur 's morgens tot 's middags worden tewerkgesteld.

Nochtans kan de Koning in bepaalde gemeenten :

- 1° deze tewerkstelling op zondag verbieden of de duur ervan beperken;
- 2° deze tewerkstelling op zondag gedurende ten hoogste zes weken per jaar toelaten op andere uren of gedurende een groter aantal uren dan bepaald in het eerste lid, wanneer bijzondere omstandigheden dit vorderen.

§ 2. In badplaatsen, luchtkuuroorden en toeristische centra mogen de werknemers 's zondags tewerkgesteld worden in kleinhandelzaken en kapperssalons.

De Koning bepaalt :

- 1° wat moet worden verstaan onder badplaatsen, luchtkuuroorden en toeristische centra;
- 2° de voorwaarden waaronder en de grenzen waarbinnen de werknemers 's zondags mogen tewerkgesteld worden.



Art. 15. Le Roi peut permettre que les travailleurs soient occupés pendant douze dimanches par an, sans qu'il puisse en aucun cas être fait usage de cette faculté plus de quatre semaines consécutives :

1° dans les industries qui s'exercent seulement pendant une partie de l'année ou qui sont exploitées d'une manière plus intense en certaines saisons;

2° dans les industries qui s'exercent en plein air et dans lesquelles le travail peut être entravé par les intempéries.

L'employeur qui fait travailler le dimanche en application de l'alinéa 1er, en avertit dans les vingt-quatre heures, le fonctionnaire désigné par le Roi.

Art. 16. Les travailleurs qui travaillent le dimanche en application des articles 12, 13, 14 et 15, ont droit à un repos compensatoire au cours des six jours qui suivent ce dimanche.

Le repos doit être d'une journée entière si le travail du dimanche a duré plus de quatre heures et d'une demi-journée au moins, s'il n'a pas excédé quatre heures; dans ce dernier cas, le repos compensatoire doit être accordé avant ou après 13 heures et, ce jour-là, la durée du travail ne peut excéder cinq heures.

Le Roi, peut prescrire un autre régime de repos compensatoire. Il ne peut toutefois modifier la durée du repos compensatoire prévue par l'alinéa 2, si ce n'est pour la fixer à la durée réelle du travail effectué le dimanche.

Art. 17. Lorsque le travail est effectué par équipes successives, le Roi, peut autoriser les employeurs à prolonger le travail de l'équipe de nuit jusqu'au dimanche matin à 6 heures. Dans ce cas, les travailleurs composant cette équipe, ne peuvent reprendre le travail avant lundi matin à la même heure.

Art. 18. Le régime des temps de repos est fixé par voie de règlement :

- 1° pour les entreprises exploitées par l'Etat;
- 2° pour les entreprises de chemins de fer et de chemins de fer vicinaux; ces règlements requièrent l'approbation du Ministre qui a les Communications dans ses attributions.

Section II. — Durée du travail

Art. 19. La durée du travail des travailleurs ne peut excéder huit heures par jour ni quarante-cinq heures par semaine.

On entend par durée du travail le temps pendant lequel le personnel est à la disposition de l'employeur.

A la demande de la Commission paritaire compétente, le Roi peut déterminer le temps pendant lequel le personnel est à la disposition de l'employeur, en ce qui concerne :

- 1° les entreprises de transport;
- 2° les travailleurs occupés à des travaux de transport;
- 3° les travailleurs occupés à des travaux essentiellement intermittents.

En ce qui concerne les travailleurs des entreprises de navigation maritime et des entreprises de batellerie, le Roi peut déterminer, sur proposition de la Commission paritaire compétente, les modalités d'application des dispositions prévues au premier alinéa.

La durée du travail des travailleurs occupés dans les mines, minières et carrières comprend le temps normalement nécessaire pour descendre ou monter au lieu de travail et pour en remonter ou en redescendre.

Art. 20. § 1er. La limite quotidienne de la durée du travail peut être portée à neuf heures lorsque le régime de travail comporte par semaine un demi-jour, un jour ou plus d'un jour de repos, autre que le dimanche.

§ 2. Elle peut être portée à dix heures pour les travailleurs qui, en raison de l'éloignement du lieu de travail, ne peuvent pas rejoindre chaque jour leur domicile ou lieu de résidence.

On entend par travailleurs qui ne peuvent rejoindre chaque jour leur domicile ou lieu de résidence, ceux qui doivent s'en absenter pendant plus de quatorze heures.

Le calcul des heures d'absences est établi à partir du domicile ou lieu de résidence sur la base des horaires des moyens de transport en commun dont le travailleur peut disposer.

Art. 15. De Koning kan toestaan dat de werknemers twaalf maal per jaar 's zondags tewerkgesteld worden, zonder evenwel dat meer dan vier opeenvolgende weken van dit recht mag gebruik worden gemaakt :

1° in bedrijven die gedurende slechts een gedeelte van het jaar werken of waarin gedurende zekere seizoenen van het jaar intenser wordt gewerkt;

2° in bedrijven die in openlucht worden uitgeoefend en waarin de arbeid kan worden belemmerd door ongunstig weder.

De werkgever die zondagsarbeid met toepassing van het eerste lid doet verrichten, brengt dit binnen vorentwintig uur ter kennis van de door de Koning aangewezen ambtenaar.

Art. 16. De werknemers die zondagsarbeid verrichten met toepassing van de artikelen 12, 13, 14 en 15, hebben recht op inhaalrust in de loop van de zes dagen die op de bewuste zondag volgen.

De rusttijd bedraagt een volle dag, indien de zondagsarbeid langer dan vier uren heeft geduurd en ten minste een halve dag indien hij niet langer dan vier uren heeft geduurd; in dit laatste geval moet de inhaalrust worden verleend vóór of na 13 uur en op die dag mag niet langer dan vijf uur arbeid worden verricht.

De Koning kan een andere regeling voor inhaalrust voorschrijven. Hij mag evenwel de in het tweede lid bepaalde duur van de inhaalrust niet wijzigen, tenzij om deze vast te stellen op de werkelijke duur van de verrichte zondagsarbeid.

Art. 17. Wanneer ploegenarbeid wordt verricht, mag de Koning de werkgevers machtigen het werk der nachtploeg te verlengen tot zondagmorgen 6 uur. In dat geval mogen de werknemers van die ploeg de arbeid niet hervatten vóór maandagmorgen op hetzelfde uur.

Art. 18. De rusttijdregeling wordt bij verordening vastgesteld :

- 1° voor de door het Rijk beheerde bedrijven;
- 2° voor de spoor- en buurtspoorwegbedrijven; deze verordeningen behoeven goedkeuring van de Minister tot wiens bevoegdheid het Verkeerswezen behoort.

Afdeling II. — Arbeidsduur

Art. 19. De arbeidsduur van de werknemers mag niet meer belopen dan acht uren per dag of vijftienveertig uren per week.

Onder arbeidsduur wordt verstaan : de tijd gedurende welke het personeel ter beschikking is van de werkgever.

Op verzoek van het bevoegde Paritair Comité, kan de Koning, de tijd bepalen gedurende welke het personeel ter beschikking van de werkgever is, ten aanzien van :

- 1° de vervoerondernemingen;
- 2° de werknemers tewerkgesteld aan vervoerwerker;
- 3° de werknemers tewerkgesteld aan werken die hoofdzakelijk bij tussenpozen worden verricht.

Ten aanzien van de werknemers van de zeevaartondernemingen en van de ondernemingen van vervoer langs de binnenwateren, kan de Koning, op voorstel van het bevoegde Paritair Comité, de modaliteiten van toepassing in het bepaalde in het eerste lid bepalen.

De arbeidsduur van de werknemers tewerkgesteld in de mijnen, groeven en graverijen, bevat de tijd die normaal nodig is om af te dalen naar de plaats van het werk en om ervan terug naar boven te komen of om ervan terug af te dalen.

Art. 20. § 1. De dagelijkse grens van de arbeidsduur kan op negen uren worden gebracht wanneer de arbeidstijdregeling per week een halve, een hele of meer dan een rustdag behalve de zondag, omvat.

§ 2. Ze kan op tien uren worden gebracht voor de werknemers die wegens de afstand van de werkplaats niet elke dag naar hun woon- of verblijfplaats kunnen terugkeren.

Onder werknemers die niet elke dag naar hun woon- of verblijfplaats kunnen terugkeren, wordt verstaan degenen die gedurende meer dan veertien uren moeten van huis zijn.

De berekening van de uren afwezigheid geschiedt vanaf de woon- of verblijfplaats op basis van de dienstregelingen der gemeenschappelijke vervoermiddelen die de werknemer ter beschikking staan.



Le Roi, peut modifier la limite quotidienne prévue au premier alinéa du présent paragraphe. Il peut aussi étendre le régime qui y est prévu à tous les travailleurs d'un chantier ou d'un atelier, lorsque la majorité des travailleurs qui y sont occupés, ne peuvent rejoindre chaque jour leur domicile ou lieu de résidence.

Art. 21. La durée du travail hebdomadaire du personnel paramédical occupé par des établissements ou des personnes dispensant des soins de santé, de prophylaxie ou d'hygiène peut être répartie inégalement sur les sept jours de la semaine, sans que la durée de chaque période de travail puisse être inférieure à trois heures.

Art. 22. Les limites fixées à l'article 19 peuvent être dépassées :

1° lorsque le travail est effectué par équipes successives à condition :

a) que la durée du travail n'excède pas dix heures par jour;

b) que sur une période de quatre semaines au plus ou sur une période plus longue déterminée par le Roi, la durée moyenne du travail ne dépasse pas ces mêmes limites;

2° pour l'exécution de travaux qui ne peuvent être interrompus en raison de leur nature, à condition :

a) que sur une période de trois semaines au moins et de sept semaines au plus, il ne soit pas travaillé en moyenne plus de cinquante-deux heures par semaine;

b) que des repos compensatoires correspondant aux dépassements de la durée hebdomadaire du travail fixée à l'article 19 soient octroyés dans les quatre mois qui suivent la période à laquelle ils se rapportent, à raison d'un jour complet de repos par dépassement atteignant la durée journalière de travail fixée au même article.

3° pour l'exécution de travaux d'inventaire et de bilan à condition :

a) que ces limites ne soient pas dépassées pendant plus de sept jours par année civile;

b) que des repos compensatoires correspondant au dépassement de la durée hebdomadaire du travail fixée à l'article 19, alinéa 1er, soient octroyés dans les quatre mois de ce dépassement.

Art. 23. Dans les branches d'activité, les catégories d'entreprises ou les branches d'entreprises où les limites fixées à l'article 19 ne peuvent être appliquées, le Roi peut autoriser :

1° le dépassement de ces limites, à condition que, durant une période déterminée, il ne soit pas travaillé en moyenne plus de quarante-cinq heures par semaine;

2° la répartition inégale de la durée hebdomadaire du travail sur la semaine.

Art. 24. § 1er. Le Roi peut autoriser le dépassement des limites fixées à l'article 19 :

1° pour les travailleurs occupés à des travaux préparatoires ou complémentaires qui doivent nécessairement être effectués en dehors du temps assigné au travail général de production, à condition que des repos compensatoires correspondant aux dépassements de la durée hebdomadaire du travail fixée à l'article 19 soient octroyés dans les quatre mois qui suivent la période à laquelle ils se rapportent, à raison d'un jour de repos par dépassement atteignant la durée journalière du travail fixée au même article.

Le Roi détermine ce qu'il faut entendre par travaux préparatoires ou complémentaires;

2° pour les travailleurs occupés à des travaux de transport, de chargement et de déchargement, à condition que la durée hebdomadaire moyenne de leur travail, calculée sur une période de quatre semaines au plus, ne dépasse pas quarante-cinq heures.

§ 2. Le Roi peut fixer des limites supérieures à celles fixées à l'article 19 à l'égard des travailleurs qui sont occupés dans des branches d'activités dans lesquelles :

1° le temps nécessaire à l'exécution du travail ne peut, en raison de sa nature même, être déterminé d'une manière précise;

2° les matières mises en œuvre sont susceptibles d'altération très rapide.

2

De Koning kan de dagelijkse grens waarvan sprake in het eerste lid van deze paragraaf wijzigen. Hij kan eveneens de erin bepaalde regeling uitbreiden tot alle werknemers van een werf of van een werkplaats wanneer de meerderheid van de aldaar tewerkgestelde werknemers niet elke dag naar hun woon- of verblijfplaats kunnen terugkeren.

Art. 21. De wekelijkse arbeidsduur van het paramedisch personeel tewerkgesteld bij instellingen of door personen die geneeskundige, profylactische of hygiënische verzorging verlenen, kan ongelijkmatig worden verdeeld over de zeven dagen van de week, zonder dat de duur van elke werkperiode korter dan drie uren mag zijn.

Art. 22. De bij artikel 19. bepaalde grenzen mogen worden overschreden :

1° wanneer ploegenarbeid wordt verricht op voorwaarde dat :

a) de arbeidsduur niet meer dan tien uren per dag belooft;

b) de gemiddelde arbeidsduur dezelfde grenzen niet overschrijdt over een periode van ten hoogste vier weken of een door de Koning bepaalde langere periode;

2° voor het uitvoeren van werken die wegens hun aard niet mogen worden onderbroken, op voorwaarde dat :

a) gemiddeld niet langer dan tweeënvijftig uren per week arbeid wordt verricht over een periode van ten minste drie en ten hoogste zeven weken;

b) inhaalrusttijden in overeenstemming met de overschrijdingen van de wekelijkse arbeidsduur bepaald bij artikel 19, worden toegekend binnen vier maanden die volgen op de periode waarop zij betrekking hebben, naar rata van een volledige rustdag per overschrijding van de bij hetzelfde artikel bepaalde dagelijkse arbeidsduur.

3° voor het uitvoeren van werken van inventarissen en balansen op voorwaarde dat :

a) deze grenzen niet gedurende meer dan zeven dagen per kalenderjaar worden overschreden;

b) binnen vier maanden na deze overschrijding inhaalrusttijden worden verleend, welke overeenstemmen met de overschrijding van de wekelijkse arbeidsduur, bepaald in artikel 19, eerste lid.

Art. 23. In de bedrijfstakken, de categorieën van ondernemingen of de takken van ondernemingen waarin de bij artikel 19 bepaalde grenzen niet kunnen worden toegepast, kan de Koning toestaan dat :

1° die grenzen worden overschreden, op voorwaarde dat over een bepaalde periode gemiddeld niet langer wordt gewerkt dan vijftien uren per week;

2° de wekelijkse arbeidsduur op ongelijke wijze over de week wordt verdeeld.

Art. 24. § 1. De Koning kan toestaan dat de bij artikel 19 bepaalde grenzen worden overschreden :

1° voor de werknemers die voorbereidend werk of nawerk verrichten, dat noodzakelijk buiten de voor bedrijfsarbeid vastgestelde tijd moet worden uitgevoerd, op voorwaarde dat de inhaalrusttijden in overeenstemming met de overschrijdingen van de wekelijkse arbeidsduur bepaald bij artikel 19, worden toegekend binnen vier maanden die volgen op de periode waarop zij betrekking hebben, naar rata van een volledige rustdag per overschrijding van de bij hetzelfde artikel bepaalde dagelijkse arbeidsduur.

De Koning bepaalt wat onder voorbereidend werk en nawerk, wordt verstaan;

2° voor de werknemers tewerkgesteld aan werken van vervoer, laden en lossen, op voorwaarde dat de gemiddelde wekelijkse arbeidsduur over ten hoogste vier weken niet meer dan vijftien uren per week bedraagt.

§ 2. De Koning kan hogere grenzen dan die bepaald bij artikel 19 vaststellen voor de werknemers die tewerkgesteld zijn in bedrijfstakken waarin :

1° de tijd nodig voor het verrichten van de arbeid, wegens de aard van het werk, niet nauwkeurig kan worden bepaald;

2° de verwerkte stoffen zeer snel kunnen ontaarden.



Art. 25. Les limites fixées par les dispositions de la présente section, ou en vertu de celles-ci, peuvent être dépassées, tant par les travailleurs occupés dans l'entreprise que par les autres travailleurs pour l'exécution :

1° de travaux entrepris en vue de faire face à un accident survenu ou imminent;

2° de travaux urgents à effectuer aux machines ou au matériel et de travaux commandés par une nécessité imprévue pour autant que l'exécution en dehors des heures de travail soit indispensable pour éviter une entrave sérieuse à la marche normale de l'exploitation.

Les dispositions du présent article ne portent pas préjudice à celles des articles 76 et 77 des lois sur les mines, minières et carrières, coordonnées par arrêté royal du 15 septembre 1919.

Art. 26. En vue de faire face à un surcroît extraordinaire de travail, les limites fixées par les dispositions de la présente section ou en vertu de celles-ci peuvent être dépassées :

1° pendant treize semaines par année civile à raison d'une heure par jour et de cinq heures par semaine au maximum en vertu d'une décision de la commission paritaire compétente rendue obligatoire par le Roi dont la durée de validité ne peut excéder douze mois mais peut être prorogée pour une même période.

Dans les branches d'activité soumises à l'influence des intempéries, le dépassement peut atteindre soixante-cinq heures par année civile à raison d'une heure par jour au maximum.

L'employeur qui fait travailler en application de la présente disposition, en avertit au moins vingt-quatre heures à l'avance le fonctionnaire désigné par le Roi;

2° pendant treize semaines par année civile à raison de deux heures par jour et dix heures par semaine au maximum en vertu d'une autorisation accordée par le fonctionnaire visé au 1°.

Cette autorisation n'est accordée qu'après accord entre l'employeur et la délégation syndicale ou, à défaut, les organisations syndicales représentées à la commission paritaire compétente.

3° lorsqu'il est fait usage des dérogations prévues aux 1° et 2°, les limites ne peuvent en aucun cas être dépassées au total de plus de deux heures par jour, dix heures par semaine et cent trente heures par année civile.

Art. 27. Sauf dans les cas prévus aux articles 22, 2^o, et 25, la durée du travail ne peut en aucune manière dépasser onze heures par jour, même en cas d'application cumulée de plusieurs dispositions.

Art. 28. § 1er. Les limites maxima de la durée du travail fixées par les dispositions de la présente section ou en vertu de celles-ci peuvent être réduites en vertu d'une convention collective de travail rendue obligatoire.

§ 2. Dans les entreprises ou les branches d'activité où des travaux insalubres, dangereux ou pénibles sont exécutés, le Roi peut, s'il y a lieu, réduire progressivement la durée du travail à quarante heures par semaine, dans certaines conditions ou pour certaines catégories de travailleurs.

§ 3. Les diminutions de la durée du travail résultant de l'application de la présente loi ne peuvent entraîner en aucun cas une diminution de la rémunération.

Art. 29. § 1er. Le travail supplémentaire est rémunéré à un montant qui dépasse de 25 p.c. au moins celui de la rémunération ordinaire. Toutefois, pour les heures supplémentaires qui dépassent de plus de deux heures la limite journalière ou hebdomadaire, la majoration est de 50 p.c. au moins. Elle est de 100 p.c. au moins lorsque le travail supplémentaire est effectué un dimanche ou pendant les jours de repos accordés en vertu de la législation sur les jours fériés payés.

§ 2. Est à considérer comme travail supplémentaire, pour l'application du présent article, tout travail effectué au-delà de huit heures par jour ou de quarante-cinq heures par semaine.

Par dérogation à l'alinéa 1er, est toutefois considéré comme travail supplémentaire :

1° le travail effectué en dehors des conditions et au-delà des limites fixées par ou en vertu :

a) des articles 20, 22, 1° et 2°, et 28;

Art. 25. De grenzen bepaald door of krachtens de bepalingen van deze afdeling mogen zowel door de werknemers van het bedrijf als door andere werknemers worden overschreden voor het verrichten van :

1° arbeid om het hoofd te bieden aan een voorgekomen of dreigend ongeval;

2° dringende arbeid aan machines of materieel en arbeid die door een onvoorziene noodzakelijkheid wordt vereist, voor zover de uitvoering ervan buiten de arbeidsuren onontbeerlijk is om een ernstige belemmering van de werking van het bedrijf te voorkomen.

De bepalingen van dit artikel doen geen afbreuk aan die van de artikelen 76 en 77 van de wetten op de mijnen, groeven en graverijen, gecoördineerd bij koninklijk besluit van 15 september 1919.

Art. 26. Om het hoofd te bieden aan een buitengewone vermeerdering van het werk mogen de grenzen bepaald door of krachtens de bepalingen van deze afdeling overschreden worden :

1° gedurende dertien weken per kalenderjaar naar rata van ten hoogste één uur per dag en vijf uren per week ingevolge een beslissing van het bevoegd paritair comité, algemeen verbindend verklaard door de Koning, waarvan de geldigheidsduur niet meer dan twaalf maanden mag belopen maar voor een zelfde periode kan worden verlengd.

In de bedrijfstakken die aan slecht weder onderhevig zijn, mag de overschrijding vijftien uren per kalenderjaar naar rata van ten hoogste één uur per dag bedragen.

De werkgever die arbeid met toepassing van deze bepaling doet verrichten, brengt dit ten minste vierentwintig uren te voren ter kennis van de door de Koning aangewezen ambtenaar;

2° gedurende dertien weken per kalenderjaar naar rata van ten hoogste twee uren per dag en tien uren per week ingevolge een toelating verleend door de onder 1° bedoelde ambtenaar.

Deze toelating wordt maar verleend na akkoord tussen de werkgever en de syndicale afvaardiging of, bij ontstentenis daarvan, de syndicale organisaties die in het bevoegde paritair comité vertegenwoordigd zijn.

3° bij gebruik van de afwijkingen als bepaald in 1° en 2°, mogen in geen geval de grenzen in totaal met meer dan twee uren per dag, tien uren per week en honderddertig uren per kalenderjaar, worden overschreden.

Art. 27. Behoudens in de gevallen bedoeld in de artikelen 22, 2°, en 25, mag de arbeidsduur nooit meer dan elf uren per dag bedragen, zelfs niet bij gelijktijdige toepassing van verschillende bepalingen.

Art. 28. § 1. De maximumgrenzen van de arbeidsduur bepaald door of krachtens de bepalingen van deze afdeling, mogen worden ingekort ingevolge een algemeen verbindend verklaarde collectieve arbeidsovereenkomst.

§ 2. In de bedrijven of bedrijfstakken waar ongezonde, gevaarlijke of lastige arbeid wordt verricht, kan de Koning de arbeidsduur, zo nodig geleidelijk, onder bepaalde voorwaarden of voor bepaalde categorieën van werknemers, tot veertig uren per week verminderen.

§ 3. De verkortingen van de arbeidsduur die uit de toepassing van deze wet voortvloeien, mogen in geen geval loonsverlaging tot gevolg hebben.

Art. 29. § 1. Overwerk wordt betaald, tegen een bedrag dat ten minste 25 pct. hoger is dan het gewone loon. Voor de overuren die de dagelijkse of de wekelijkse grens met meer dan twee uren overschrijden, bedraagt de verhoging echter ten minste 50 pct. De verhoging bedraagt evenwel ten minste 100 pct. voor overwerk op zondag en op de rustdagen toegekend krachtens de wetgeving op de betaalde feestdagen.

§ 2. Voor de toepassing van dit artikel wordt als overwerk aangemerkt arbeid verricht boven acht uren per dag of vijftien uren per week.

Met afwijking van het eerste lid wordt evenwel als overwerk aangemerkt :

1° arbeid verricht buiten de voorwaarden en boven de grenzen bepaald door of krachtens :

a) de artikelen 20, 22, 1° en 2°, en 28;



b) de l'article 23, lorsque la durée du travail peut atteindre nonante heures réparties sur deux semaines consécutives;

2° le travail effectué au-delà de neuf heures par jour en ce qui concerne les travailleurs visés à l'article 21.

Section III. — Régime des temps de travail des jeunes travailleurs

Art. 30. Pour l'application de la présente section, il faut entendre par :

1° jour fériés : les jours fériés fixés en application de la législation sur les jours fériés payés;

2° travail supplémentaire : le travail effectué au-delà du nombre d'heures de travail fixé par l'article 31, ou en vertu de celui-ci, ainsi que le travail qui est considéré comme travail supplémentaire conformément à l'article 29, § 2, que le jeune travailleur tombe ou non sous l'application de la section II.

Art. 31. La durée du travail des jeunes travailleurs ne peut excéder dix heures par jour. Le Roi peut réduire ce nombre d'heures et fixer une limite hebdomadaire.

Art. 32. § 1er. Les jeunes travailleurs ne peuvent travailler le dimanche ou un jour férié ni effectuer du travail supplémentaire que dans les cas prévus respectivement par les articles 12, 3° et 4°, et 25.

L'employeur qui fait travailler en application du présent paragraphe, en avertit par écrit, dans les trois jours, le fonctionnaire désigné par le Roi.

§ 2. En outre, le Roi peut, dans les limites fixées par la section Ire et la législation sur les jours fériés payés, ou en vertu de celles-ci, autoriser s'il y a lieu dans les conditions qu'il détermine, qu'il soit travaillé le dimanche ou un jour férié dans certaines branches d'activité, entreprises ou professions, en vue de l'exécution de certains travaux ou pour certaines catégories de jeunes travailleurs.

§ 3. En aucun cas, les jeunes travailleurs ne peuvent travailler plus d'un dimanche sur deux, sauf autorisation préalable du fonctionnaire visé au § 1er, alinéa 2.

Art. 33. § 1er. Les jeunes travailleurs qui effectuent du travail supplémentaire ont droit à un repos compensatoire dont la durée est égale à celle du travail supplémentaire qu'ils ont effectué. Le repos compensatoire est imputé sur la durée du travail.

Sauf dérogation accordée par le fonctionnaire visé à l'article 32, § 1er, alinéa 2, le repos compensatoire est pris en une fois avant la fin de la semaine qui suit celle au cours de laquelle le travail supplémentaire a été effectué.

§ 2. Les jeunes travailleurs qui travaillent le dimanche ou un jour férié ont droit à un repos compensatoire, conformément aux dispositions, respectivement, de l'article 16 de la présente loi ou de l'article 4, alinéa 2, de l'arrêté-loi du 25 février 1947 relatif à l'octroi de salaires aux travailleurs pendant un certain nombre de jours fériés par an.

Art. 34. Les jeunes travailleurs ne peuvent travailler sans interruption pendant plus de quatre heures et demie.

Lorsque le temps de travail par jour excède quatre heures et demie, il est accordé une demi-heure de repos. Si ce temps excède six heures, le repos est d'une heure, une demi-heure devant être prise en une fois.

Le Roi peut établir des régimes particuliers en ce qui concerne les repos prescrits, sans réduire la durée de ceux-ci. Il peut néanmoins avec l'accord de la commission paritaire compétente, amener le temps de repos d'une heure à une demi-heure lorsque les motifs d'ordre technique le commandent, notamment en cas de travail par équipes successives.

Section IV. — Travail de nuit

Art. 35. Le travail de nuit est le travail effectué entre 20 et heures.

Ces limites sont fixées soit à 23 et 5 heures, soit à 23 et 6 heures, à l'égard des jeunes travailleurs âgés de plus de 16 ans et des travailleuses occupés :

1° à des travaux dont l'exécution ne peut, en raison de leur nature, être interrompue ou retardée;

2° à des travaux organisés par équipes successives.

b) artikel 23, wanneer negentig uren arbeid over twee opeenvolgende weken mag worden verricht;

2° arbeid verricht boven negen uren per dag voor de in artikel 21 bedoelde werknemers.

Afdeling III. — Arbeidstijdregeling voor jeugdige werknemers

Art. 30. Voor de toepassing van deze afdeling wordt verstaan onder :

1° feestdagen : de feestdagen vastgesteld met toepassing van de wetgeving op de betaalde feestdagen;

2° overwerk : arbeid verricht boven het aantal arbeidsuren bepaald door of krachtens artikel 31, alsmede de arbeid die als overwerk wordt aangemerkt overeenkomstig artikel 29, § 2, ongeacht of de jeugdige werknemer al dan niet onder de toepassing van afdeling II valt.

Art. 31. De arbeidsduur voor jeugdige werknemers mag tien uren per dag niet overschrijden. De Koning kan dit aantal uren verminderen en een wekelijks grens vaststellen.

Art. 32. § 1. Jeugdige werknemers mogen alleen arbeid op zonen feestdag en overwerk verrichten in de gevallen respectievelijk bedoeld in de artikelen 12, 3° en 4°, en 25.

De werkgever die arbeid met toepassing van deze paragraaf doet verrichten, brengt dit binnen drie dagen schriftelijk ter kennis van de door de Koning aangewezen ambtenaar.

§ 2. Bovendien kan de Koning, binnen de grenzen bepaald door of krachtens afdeling I en de wetgeving op de betaalde feestdagen, toestaan dat arbeid op zonen feestdag, zo nodig onder door Hem te stellen voorwaarden, wordt verricht in bepaalde bedrijfstakken, bedrijven of beroepen, voor het uitvoeren van bepaalde werken of voor bepaalde categorieën van jeugdige werknemers.

§ 3. In geen geval mogen jeugdige werknemers meer dan één zondag op twee arbeid verrichten, behalve met voorafgaande toelating van de in § 1, tweede lid, bedoelde ambtenaar.

Art. 33. § 1. Jeugdige werknemers die overwerk verrichten, hebben recht op inhaalrust, waarvan de duur gelijk is aan die van het verrichte overwerk. De inhaalrust wordt op de arbeidsduur aangerekend.

Behoudens afwijking toegestaan door de in artikel 32 § 1, tweede lid, bedoelde ambtenaar wordt de inhaalrust ineens genomen vóór het einde van de week welke volgt op die waarin het overwerk is verricht.

§ 2. Jeugdige werknemers die arbeid op zonen feestdag verrichten, hebben recht op inhaalrust overeenkomstig het bepaalde respectievelijk in artikel 16 van deze wet of in artikel 4, tweede lid, van de besluitwet van 25 februari 1947 betreffende het toekennen van loon aan de werknemers voor een bepaald aantal feestdagen per jaar.

Art. 34. Jeugdige werknemers mogen niet meer dan vier en een half uur ononderbroken arbeid verrichten.

Wanneer de arbeidstijd op een dag meer dan vier en een half uur bedraagt, wordt een half uur rust gegeven. Bedraagt hij meer dan zes uur, dan duurt de rusttijd een uur, waarvan een half uur ineens moet worden genomen.

De Koning kan bijzondere regelingen ten aanzien van de voorgeschreven rust treffen, zonder de duur ervan te verminderen. Hij kan niettemin, met instemming van het bevoegde paritair comité, de rusttijd van een uur tot een half uur verminderen, wanneer zulks om technische redenen noodzakelijk is, inzonderheid wanneer ploegenarbeid wordt verricht.

Afdeling IV. — Nachtarbeid

Art. 35. Nachtarbeid is arbeid verricht tussen 20 en 6 uur.

Deze tijdsgrenzen worden vastgesteld op hetzij 23 en 5 uur, hetzij 23 en 6 uur voor jeugdige werknemers boven 16 jaar en werknemers die :

1° arbeid verrichten welke uiteraard niet mag worden onderbroken of uitgesteld;

2° ploegenarbeid verrichten.



Toutefois, les limites de temps sont fixées, soit à 23 et à 5 heures, soit à 24 et à 6 heures, lorsque les travaux en équipes sont exécutés dans une entreprise appliquant la semaine des cinq jours et que chaque équipe travaille, en dehors des intervalles légaux de repos, plus de 8 heures par jour.

Art. 36. § 1er. Les travailleuses et les jeunes travailleurs ne peuvent pas travailler la nuit.

Toutefois, le Roi peut, s'il y a lieu dans les conditions qu'il détermine, autoriser qu'il soit travaillé la nuit dans certaines branches d'activité, entreprises ou professions en vue de l'exécution de certains travaux ou pour certaines catégories de travailleuses et de jeunes travailleurs.

L'alinéa 2 n'est pas applicable aux jeunes travailleurs de moins de 16 ans sauf lorsqu'il exercent une activité visée à l'article 7.

§ 2. L'intervalle entre la cessation et la reprise du travail doit être de douze heures consécutives au moins en ce qui concerne les jeunes travailleurs et de onze heures consécutives au moins en ce qui concerne les travailleuses.

Art. 37. Les travailleurs autres que ceux visés à l'article 36, alinéa 1er, et qui entrent dans le champ d'application du chapitre III, section II, tel qu'il est déterminé par les articles 1er, 3 et 4, ou en vertu de ceux-ci, ne peuvent travailler la nuit sauf :

1° dans les hôtels, motels, terrains de campings, restaurants, entreprises de restauration, chez les traiteurs, dans les salons de consommation et débits de boissons;

2° dans les entreprises de spectacles et jeux publics;

3° dans les entreprises de journaux;

4° dans les agences d'information et les agences de voyage;

5° dans les entreprises de réparation et d'entretien de navires;

6° dans les entreprises vendant au détail des carburants et des huiles pour les véhicules automobiles, mais uniquement en ce qui concerne les travailleurs occupés à la vente;

7° dans les entreprises exploitant des emplacements de parking pour véhicules automobiles;

8° dans les entreprises de production, de transformation ou de transport de gaz, d'électricité, de vapeur ou d'énergie nucléaire et les entreprises de distribution d'eau;

9° dans des établissements ou par des personnes dispensant des soins de santé, de prophylaxie ou d'hygiène;

10° pour l'exécution de travaux agricoles;

11° pour l'exécution de travaux qui, en raison de leur nature, ne peuvent être interrompus ou retardés ou ne peuvent avoir lieu qu'à des heures déterminées;

12° pour l'exécution de travaux de transport, chargement et déchargement;

13° dans les pharmacies;

14° dans les entreprises de photographie et de cinéma, ainsi que dans les entreprises de distribution, de radiodiffusion et de télévision;

15° dans les entreprises de distribution de produits pétroliers aux particuliers;

16° dans les entreprises où les matières mises en œuvre sont susceptibles d'altération très rapide et seraient exposées à périr dans le cas d'une interruption trop longue de travail;

17° pour l'exécution de travaux organisés par équipes successives;

18° pour l'exécution de travaux d'inventaire et de bilan pendant sept jours maximum par année civile;

19° dans les boulangeries et pâtisseries.

Art. 38. L'interdiction de travailler la nuit ne s'applique pas aux cas prévus par l'article 25.

Cette dérogation à l'interdiction d'effectuer du travail de nuit n'est autorisée qu'à l'égard des jeunes travailleurs de plus de 16 ans et au plus tard jusqu'à 23 heures.

L'employeur qui, en application du présent article, fait effectuer du travail de nuit à des jeunes travailleurs en avertit par écrit, dans les trois jours, le fonctionnaire désigné par le Roi.

De tijdsgrenzen worden evenwel vastgesteld op hetzij 23 en 5 uur, hetzij 24 en 6 uur, wanneer de ploegenarbeid wordt verricht in een onderneming waar de vijfdaagse week toepassing vindt en elke ploeg, buiten de wettelijke rusttijden, meer dan acht uren per dag werkt.

Art. 36. § 1. Werkneemsters en jeugdige werknemers mogen geen nachtarbeid verrichten.

De Koning kan evenwel toestaan dat nachtarbeid, zo nodig onder door Hem te stellen voorwaarden, wordt verricht in bepaalde bedrijfstakken, bedrijven of beroepen, voor het uitvoeren van bepaalde werken of voor bepaalde categorieën van werkneemsters en jeugdige werknemers.

Het tweede lid vindt geen toepassing op jeugdige werknemers beneden 16 jaar, behalve wanneer zij een in artikel 7 genoemde werkzaamheid uitoefenen.

§ 2. De tijd tussen de beëindiging en de hervatting van de arbeid moet, wat de jeugdige werknemers betreft, ten minste twaalf, en wat de werkneemsters betreft, ten minste elf achtereenvolgende uren bedragen.

Art. 37. De andere werknemers dan die bedoeld in artikel 36, eerste lid, die vallen onder het toepassingsgebied van hoofdstuk III, afdeling II, zoals het is bepaald door of krachtens de artikelen 1, 3 en 4, mogen geen nachtarbeid verrichten, behalve :

1° in hotels, motels, kampeerterrains, spijshuizen, restauratiebedrijven, in de traiteurszaken, in de verbruikszalen en drank-slijterijen;

2° in ondernemingen van openbare vertoningen en vermakelijkheden;

3° in dagbladondernemingen;

4° in agentschappen voor inlichtingen en reisagentschappen;

5° in ondernemingen voor scheepsherstelling en -onderhoud;

6° in ondernemingen die brandstof en olie voor autovoertuigen in 't klein verkopen, doch enkel wat de werknemers betreft die met de verkoop zijn belast;

7° in ondernemingen die autoparkeerterreinen exploiteren;

8° in ondernemingen voor produktie, verwerking of overbrenging van gas, elektriciteit, stoom of kernenergie en in de ondernemingen voor watervoorziening;

9° in instellingen of door personen die geneeskundige profylactische of hygiënische verzorging verlenen;

10° voor het uitvoeren van landbouwarbeid;

11° voor het uitvoeren van werken die wegens de aard niet mogen onderbroken of uitgesteld worden of die slechts op bepaalde uren kunnen geschieden;

12° voor het uitvoeren van werken van vervoer, laden en lossen;

13° in apotheken;

14° in fotografie- en filmbedrijven, alsook in de bedrijven voor radio- en televisiedistributie;

15° in ondernemingen voor verdeling van petroleumprodukten aan particulieren;

16° in bedrijven waar de verwerkte stoffen zeer snel kunnen ontwaarden en zouden blootgesteld zijn aan bederf in geval van een te lange arbeidsonderbreking;

17° voor het uitvoeren van in ploegenarbeid verrichte werken;

18° voor het uitvoeren van werken van inventarissen en balansen, gedurende ten hoogste zeven dagen per kalenderjaar;

19° in brood- en banketbakkerijen.

Art. 38. Het verbod nachtarbeid te verrichten geldt niet in de gevallen bedoeld in artikel 25.

Deze afwijking op het verbod nachtarbeid te verrichten is slechts toegelaten voor jeugdige werknemers van meer dan 16 jaar, en tot uiterlijk 23 uur.

De werkgever die nachtarbeid met toepassing van dit artikel door jeugdige werknemers doet verrichten, brengt dit binnen drie dagen schriftelijk ter kennis van de door de Koning aange-
wezen ambtenaar.



CHAPITRE IV. — Protection de la maternité.

Art. 39. A la demande de la travailleuse l'employeur est tenu de lui donner congé au plus tôt à partir de la sixième semaine qui précède la date présumée de l'accouchement. A cet effet, la travailleuse lui remet un certificat médical attestant que l'accouchement doit normalement se produire à la fin de la période de congé sollicitée. Si l'accouchement n'a lieu qu'après la date prévue par le médecin, le congé est prolongé jusqu'à la date réelle de l'accouchement.

La travailleuse ne peut effectuer aucun travail pendant les huit semaines qui suivent l'accouchement.

L'interruption du travail est prolongée, à sa demande, au-delà de la huitième semaine, d'une durée égale à la période pendant laquelle elle a continué à travailler à partir de la sixième semaine précédant la date exacte de l'accouchement.

Art. 40. L'employeur qui occupe une travailleuse enceinte ne peut faire un acte tendant à mettre fin unilatéralement à la relation de travail à partir du moment où il a été informé de l'état de grossesse jusqu'à l'expiration d'un délai d'un mois prenant cours à la fin du congé postnatal, sauf pour des motifs étrangers à l'état physique résultant de la grossesse ou de l'accouchement.

La charge de la preuve de ces motifs incombe à l'employeur.

Si le motif invoqué à l'appui du licenciement ne répond pas aux prescriptions de l'alinéa 1er ou à défaut de motif, l'employeur payera à la travailleuse une indemnité forfaitaire égale à la rémunération brute de trois mois, sans préjudice des indemnités dues à la travailleuse en cas de rupture du contrat de louage de travail.

Art. 41. L'exécution des travaux reconnus comme intrinsèquement dangereux pour leur santé ou celle de l'enfant est interdite aux travailleuses enceintes.

Le Roi fixe la liste de ces travaux dangereux.

Art. 42. La travailleuse enceinte ne peut exécuter des travaux qui présentent un danger pour sa santé ou pour celle de l'enfant en raison des circonstances particulières, propres à l'entreprise ou à l'état de santé de la travailleuse, dans lesquelles ils sont exécutés.

Dans les entreprises qui disposent d'un médecin du travail, celui-ci prescrit les mesures nécessaires à la sauvegarde de la santé de la travailleuse enceinte et de son enfant. A cette fin, il peut notamment déterminer les travaux dont l'exécution est interdite en application de l'alinéa 1er. En outre, il examine dans le p^r - bref délai toute travailleuse enceinte qui invoque une maladie ou un danger en rapport avec son état, susceptible d'être attribué à son travail.

Si l'entreprise ne dispose pas d'un médecin du travail, l'employeur charge, à ses frais, un autre médecin de l'exécution de la mission prévue à l'alinéa 2.

Art. 43. Toute travailleuse enceinte qui, en application des articles 41 et 42, doit interrompre son travail, totalement ou pendant un certain nombre d'heures, a le droit, dans la mesure du possible, d'effectuer d'autres travaux compatibles avec son état.

Dès que la période d'interdiction, de réduction du travail ou d'affectation à d'autres travaux prend fin, la travailleuse doit être occupée à nouveau dans les mêmes conditions qu'auparavant.

Art. 44. Les femmes enceintes ne peuvent effectuer du travail supplémentaire au sens de l'article 29, § 2.

Le Roi peut rendre les dispositions du chapitre III, section II, qui concernent la durée du travail, applicables aux travailleuses enceintes ne tombant pas sous l'application de ces dispositions.

Art. 45. Les articles 41 à 44 s'appliquent également aux travailleuses qui allaitent leur enfant.

HOOFDSTUK IV. — Moederschapsbescherming.

Art. 39. Op verzoek van de werknemster moet de werkgever haar verlof geven ten vroegste vanaf de zesde week vóór de vermoedelijke datum van de bevalling. De werknemster bezorgt hem daartoe een geneeskundig getuigschrift waaruit blijkt dat de bevalling normaal zal plaatshebben op het einde van de periode waarvoor zij verlof vraagt. Zo de bevalling eerst plaatsheeft na de door de geneesheer voorziene datum, wordt het verlof tot de werkelijke datum van de bevalling verlengd.

Gedurende de acht weken na de bevalling mag de werknemster geen arbeid verrichten.

Op haar verzoek wordt de arbeidsonderbreking na de achtste week verlengd met een duur gelijk aan die waarin zij verder gearbeid heeft vanaf de zesde week vóór de werkelijke datum van de bevalling.

Art. 40. De werkgever die een zwangere werknemster tewerkstelt, mag geen handeling stellen die ertoe strekt eenzijdig een einde te maken aan de dienstbetrekking vanaf het ogenblik waarop hij werd ingelicht omtrent de zwangerschap tot een maand na het einde van de postnatale rustperiode, behalve om redenen die vreemd zijn aan de lichamelijke toestand als gevolg van de zwangerschap of van de bevalling.

De werkgever dient te bewijzen dat zulke redenen voorhanden zijn.

Zo de ingeroepen reden tot staving van het ontslag niet beantwoordt aan het bepaalde in het eerste lid of bij ontstentenis van reden, zal de werkgever aan de werknemster een forfaitaire vergoeding betalen welke gelijk is aan het brutoloon voor drie maanden, onverminderd de vergoedingen aan de werknemster verschuldigd in geval van verbreking van de arbeidsovereenkomst.

Art. 41. Het verrichten van arbeid die wordt aangezien als uiteraard gevaarlijk voor hun gezondheid of voor die van het kind, is aan zwangere werknemsters verboden.

De Koning stelt de lijst van die gevaarlijke arbeid vast.

Art. 42. De zwangere werknemster mag geen arbeid verrichten welke voor haar gezondheid of voor die van haar kind gevaarlijk kan zijn wegens de bijzondere omstandigheden waarin de arbeid wordt verricht en die eigen zijn aan het bedrijf en aan de gezondheidstoestand van de werknemster.

In de bedrijven waar een beroep kan worden gedaan op een arbeidsgeneesheer, schrijft deze de maatregelen voor die ter vrijwaring van de gezondheid van de zwangere werknemster en van haar kind nodig zijn. Te dien einde kan hij onder meer bepalen welke arbeid met toepassing van het eerste lid niet mag worden verricht. Eveneens onderzoekt hij zo vlug mogelijk iedere zwangere werknemster die een gevaar of ziekte aanvoert, welke met haar toestand verband houdt en aan het verrichten van haar arbeid kan te wijten zijn.

Kan geen beroep op een arbeidsgeneesheer worden gedaan, dan belast de werkgever op zijn kosten een andere geneesheer met de in het tweede lid omschreven opdracht.

Art. 43. Iedere zwangere werknemster die haar arbeid bij toepassing van artikelen 41 of 42, geheel of gedurende een bepaald aantal uren moet onderbreken, heeft het recht om, voor zover het mogelijk is, andere in haar toestand toelaatbare arbeid te verrichten.

Zodra de periode gedurende welke de werknemster geen arbeid mag verrichten, met beperkte werktijd moet arbeiden of andere arbeid verricht, een einde neemt, moet zij opnieuw onder dezelfde voorwaarden als tevoren worden tewerkgesteld.

Art. 44. Zwangere werknemsters mogen geen overwerk in de zin van artikel 29, § 2, verrichten.

De Koning kan de bepalingen van hoofdstuk III, afdeling II, die de arbeidsduur betreffen, toepasselijk verklaren op de zwangere werknemsters die niet onder die bepalingen vallen.

Art. 45. De artikelen 41 tot 44 vinden overeenkomstige toepassing op de werknemsters die hun kind zogen.



CHAPITRE V. — Dispositions générales

Section Ire. — Suspension de l'application de la loi

Art. 46. Le Roi peut suspendre, en tout ou en partie, l'application des dispositions du chapitre III, section II, qui concernent la durée du travail, ainsi que celles de l'article 37 :

1° en cas de guerre ou en cas d'événements présentant un danger pour la sécurité nationale;

2° pour des motifs économiques d'ordre national, sur avis conforme du Conseil national du Travail,

Section II. — Consultation

Art. 47. Pour exercer les attributions qui Lui sont conférées par la présente loi, à l'exception de celles qui sont prévues à l'article 46, le Roi prend l'avis de la commission paritaire compétente. Cet avis peut toutefois être donné par le Conseil national du Travail lorsque le règlement relève de la compétence de plusieurs commissions paritaires. A défaut de telles commissions, l'avis est donné par le Conseil national du Travail.

L'organe consulté fait parvenir son avis dans les deux mois de la demande qui lui en est faite, à défaut de quoi il sera passé outre.

Section III. — Surveillance

Art. 48. Les employeurs, à l'exclusion des personnes visées à l'article 1er, alinéa 2, 2°, doivent se conformer aux dispositions des arrêtés pris en exécution de la loi du 26 janvier 1951 relative à la simplification des documents dont la tenue est imposée par la législation sociale.

Le Roi peut rendre applicables, en tout ou en partie, les dispositions de la loi du 26 janvier 1951 précitée et de ses arrêtés d'exécution aux personnes visées à l'article 1er, alinéa 2, 2°.

Art. 49. Sans préjudice des devoirs incombant aux officiers de police judiciaire, les fonctionnaires et agents désignés par le Roi surveillent l'exécution de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution.

Art. 50. Les fonctionnaires et agents visés à l'article 49 peuvent dans l'exercice de leur mission :

1° pénétrer librement, à toute heure du jour ou de la nuit, sans avertissement préalable, dans tous les établissements parties d'établissements, locaux ou autres lieux de travail où sont occupées des personnes soumises aux dispositions de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution; toutefois, dans les locaux habités, ils ne peuvent pénétrer qu'avec l'autorisation préalable du juge du tribunal de police;

2° procéder à tous examens, contrôles et enquêtes, et recueillir toute informations qu'ils estiment nécessaires pour s'assurer que les dispositions légales et réglementaires sont effectivement observées, et notamment :

a) interroger, soit seuls, soit ensemble, l'employeur, ses préposés ou mandataires ainsi que les travailleurs et les membres des délégations syndicales, des comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail et des conseils d'entreprise sur tous faits dont la connaissance est utile à l'exercice de la surveillance;

b) se faire produire sans déplacement tous livres, registres et documents dont la tenue est prescrite par la présente loi et ses arrêtés d'exécution, d'en établir des copies ou extraits;

c) prendre connaissance et copie de tous livres, registres et documents qu'ils jugent nécessaires à l'accomplissement de leur mission;

d) ordonner l'affichage des documents dont l'apposition est prévue par la présente loi et des arrêtés d'exécution.

Art. 51. Les fonctionnaires et agents visés à l'article 49 ont le droit de donner des avertissements, de fixer au contrevenant un délai destiné à lui permettre de se mettre en règle, de dresser des procès-verbaux qui font foi jusqu'à preuve du contraire.

Une copie du procès-verbal doit, à peine de nullité, être notifiée au contrevenant dans les sept jours de la constatation de l'infraction.

HOOFDSTUK V. — Algemene bepalingen

Afdeling I. — Schorsing van de toepassing van de wet

Art. 46. De Koning kan de toepassing van de bepalingen van hoofdstuk III, afdeling II, die de arbeidsduur betreffen, alsmede van artikel 37, geheel of gedeeltelijk schorsen :

1° in geval van oorlog of bij gebeurtenissen die een gevaar opleveren voor 's lands veiligheid;

2° om economische redenen van nationale aard, op eensluidend advies van de Nationale Arbeidsraad.

Afdeling II. — Advies

Art. 47. Ter uitvoering van de Hem door deze wet toegekende bevoegdheden, met uitzondering van die bepaald in artikel 46, wint de Koning het advies in van het bevoegde paritair comité. Dit advies kan echter gegeven worden door de Nationale Arbeidsraad wanneer de verordening behoort tot de bevoegdheid van verschillende paritaire comités. Bij ontstentenis van dergelijke comités wordt het advies gegeven door de Nationale Arbeidsraad.

Het geraadpleegde orgaan deelt zijn advies mede binnen twee maanden nadat hem het verzoek is gedaan; zoniet, wordt er niet op gewacht.

Afdeling III. — Toezicht

Art. 48. De werkgevers, met uitzondering van de bij artikel 2, tweede lid, 2°, bedoelde personen, moeten zich gedragen naar de bepalingen van de besluiten, genomen ter uitvoering van de wet van 26 januari 1951, betreffende de vereenvoudiging van de documenten waarvan het bijhouden door de sociale wetgeving opgelegd is.

De Koning kan de bepalingen van voormelde wet van 26 januari 1951 en van de uitvoeringsbesluiten ervan van toepassing maken op de bij artikel 1, tweede lid, 2°, bedoelde personen.

Art. 49. Onverminderd de plichten van de officieren van gerechtelijke politie, houden de door de Koning aangewezen ambtenaren en beambten toezicht op de uitvoering van deze wet en de uitvoeringsbesluiten ervan.

Art. 50. De in artikel 49 bedoelde ambtenaren en beambten mogen bij de uitoefening van hun opdracht :

1° op elk oogenblik van de dag of van de nacht, zonder voorafgaande verwittiging, vrij binnengaan in alle inrichtingen, gedeelten van inrichtingen, lokalen en andere werkplaatsen, waar personen zijn tewerkgesteld die onder de bepalingen van deze wet en van de uitvoeringsbesluiten ervan vallen; tot de bewoonde lokalen hebben zij evenwel enkel toegang wanneer de rechter in de politierechtbank vooraf toestemming heeft verleend;

2° elk onderzoek, elke controle en enquête instellen, alsook alle inlichtingen inwinnen die zij nodig achten om zich ervan te vergewissen dat de wets- en reglementsbepalingen, werkelijk worden nageleefd, en met name :

a) hetzij alleen, hetzij te zamen, de werkgever, zijn aangeestelden of lasthebbers, alsook de werknemers en de leden van de vakbondafvaardiging, van de comités voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen en van de ondernemingsraden ondervragen over alle feiten welke het nuttig is te kennen voor de uitoefening van het toezicht;

b) zich zonder verplaatsing alle boeken, registers en documenten doen voorleggen, die bij deze wet en bij de uitvoeringsbesluiten ervan zijn voorgeschreven, en afschriften of uittreksels ervan opmaken;

c) inzage en afschrift nemen van alle boeken, registers en documenten die zij nodig achten voor het volbrengen van hun opdracht;

d) de aanplakking gelasten van de documenten die ingevolge deze wet en de uitvoeringsbesluiten ervan moeten worden aanplakt.

Art. 51. De in artikel 49 bedoelde ambtenaren en beambten hebben het recht waarschuwingen te geven, voor de overtreder een termijn te bepalen om zich in orde te stellen en processen-verbaal op te maken die bewijskracht hebben tot het tegendeel is bewezen.

Op straffe van nietigheid moet een afschrift van het proces-verbaal ter kennis van de overtreder worden gebracht binnen zeven dagen na de vaststelling van de overtreding.



Art. 52. Les fonctionnaires et agents visés à l'article 49 peuvent, dans l'exercice de leurs fonctions, requérir l'assistance de la police communale et de la gendarmerie.

Section IV. — Dispositions pénales.

Art. 53. Sans préjudice des articles 269 à 274 du Code pénal, sont punis d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 26 à 500 F ou d'une de ces peines seulement :

1° les personnes qui ont fait travailler des enfants ou leur ont fait exercer des activités contrairement aux dispositions des articles 6 et 7 ou des arrêtés pris en exécution de ces articles;

2° l'employeur, ses préposés ou mandataires qui ont fait ou laissé travailler contrairement aux dispositions de la présente loi ou de ses arrêtés d'exécution;

3° l'employeur, ses préposés ou mandataires qui ne se sont pas conformés aux dispositions des articles 28, § 3, 29 et 42, alinéa 3;

4° toute personne qui met obstacle à la surveillance organisée en vertu de la présente loi.

Art. 54. En ce qui concerne les infractions prévues à l'article 53, 1°, 2° et 3°, l'amende est appliquée autant de fois qu'il y a eu de personnes qui travaillent ou exercent des activités contrairement aux dispositions de la loi ou de ses arrêtés d'exécution, sans que le montant de l'amende puisse excéder 50 000 F

Art. 55. Sont punis d'une amende de 1 à 25 F, le père, la mère ou le tuteur qui font ou laissent effectuer à leur enfant ou pupille mineurs du travail ou des activités contraires aux dispositions de la présente loi ou de ses arrêtés d'exécution.

Le tribunal de police connaît de ces infractions, même en cas de récidive.

Art. 56. En cas de récidive dans l'année qui suit une condamnation, la peine peut être portée au double du maximum.

Art. 57. L'employeur est civilement responsable des amendes auxquelles ses préposés ou mandataires ont été condamnés.

Art. 58. Toutes les dispositions du livre Ier du Code pénal, le chapitre V excepté, mais le chapitre VII et l'article 85 compris, sont applicables aux infractions prévus par la présente loi.

Art. 59. L'action publique résultant des infractions aux dispositions de la présente loi et des arrêtés pris en exécution de celle-ci se prescrit par un an à compter du fait qui a donné naissance à l'action.

CHAPITRE VI. — Dispositions finales.

Art. 60. A l'article 1er, § 1er, de la loi du 10 juin 1952 concernant la santé et la sécurité des travailleurs ainsi que la salubrité du travail et des lieux de travail, modifiée par la loi du 17 juillet 1957, il est inséré, entre les alinéas 4 et 5, un alinéa nouveau rédigé comme suit :

« Le Roi peut prendre des mesures particulières en ce qui concerne la surveillance médicale de tous les jeunes travailleurs soumis à la loi sur le travail. »

Art. 61. Dans la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs, il est inséré un article 47bis rédigé comme suit :

« Article 47bis. Conformément à l'article 119 du Traité instituant la Communauté économique européenne, approuvé par la loi du 2 décembre 1957, tout travailleur peut intenter auprès de la juridiction compétente, une action tendant à faire appliquer le principe de l'égalité des rémunérations entre travailleurs masculins et travailleurs féminins. »

Art. 62. Jusqu'à l'entrée en vigueur des dispositions du Code judiciaire relatives au tribunaux de police, le pouvoir attribué au juge du tribunal de police par l'article 50, 1°, est exercé par le juge de paix.

Art. 63. Le Roi peut modifier les dispositions légales existantes afin de mettre leur texte en concordance avec les dispositions de la présente loi.

Art. 52. De in artikel 49 bedoelde ambtenaren en beampten kunnen in de uitoefening van hun ambt de bijstand van de gemeentepolitie en van de rijkswacht vorderen.

Afdeling IV. — Strafbepalingen.

Art. 53. Onverminderd het bepaalde in de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek worden gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en met een geldboete van 26 tot 500 F of met een van die straffen alleen :

1° de personen die kinderen arbeid of werkzaamheden doen verrichten in strijd met de bepalingen van de artikelen 6 en 7 of van ter uitvoering van die artikelen genomen besluiten;

2° de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers, die arbeid doen of laten verrichten in strijd met de bepalingen van deze wet of de uitvoeringsbesluiten ervan;

3° de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers, die de bepalingen van de artikelen 28, § 3, 29 en 42, derde lid, niet nakomen;

4° al wie het krachtens deze wet geregelde toezicht verhindert.

Art. 54. Voor de in artikel 53, 1°, 2° en 3°, bedoelde misdrijven wordt de geldboete zoveel maal toegepast als er personen in strijd met de bepalingen van de wet of de uitvoeringsbesluiten ervan arbeid of werkzaamheden verrichten; het bedrag van de geldboete mag evenwel niet hoger zijn dan 50 000 F.

Art. 55. De vader, moeder of voogd die hun minderjarig kind of pleegkind arbeid of werkzaamheden doen of laten verrichten in strijd met de bepalingen van deze wet of de uitvoeringsbesluiten ervan, worden gestraft met een geldboete van 1 tot 25 F.

De politierechtbank neemt, zelfs in geval van herhaling, kennis van deze overtredingen.

Art. 56. Bij herhaling binnen één jaar na een vorige veroordeling, kan de straf op het dubbel van het maximum worden gebracht.

Art. 57. De werkgever is burgerrechtelijk aansprakelijk voor de betaling van de boeten waartoe zijn aangestelden of lasthebbers zijn veroordeeld.

Art. 58. Alle bepalingen van boek I van het Strafwetboek, uitgezonderd hoofdstuk V, maar met inbegrip van hoofdstuk VII en van artikel 85, zijn van toepassing op de bij deze wet bepaalde misdrijven.

Art. 59. De publieke rechtsvordering wegens overtreding van de bepalingen van deze wet en van de ter uitvoering hiervan genomen besluiten verjaart door verloop van één jaar na het feit waaruit de vordering is ontstaan.

HOOFDSTUK VI. — Slotbepalingen

Art. 60. In artikel 1, § 1, van de wet van 10 juni 1952 betreffende de gezondheid en de veiligheid van de werknemers, alsmede de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen, gewijzigd bij de wet van 17 juli 1957, wordt tussen het vierde en het vijfde lid een nieuw lid ingevoegd, dat luidt als volgt :

« De Koning kan bijzondere maatregelen nemen met betrekking tot het geneeskundig toezicht op alle jeudige werknemers die onder de arbeidswet vallen. »

Art. 61. In de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers wordt een artikel 47bis ingevoegd, dat luidt als volgt :

« Artikel 47bis. Overeenkomstig artikel 119 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, goedgekeurd bij de wet van 2 december 1957, kan iedere werknemer bij het bevoegde rechtscollege een vordering instellen om het beginsel van gelijke beloning voor mannelijke en vrouwelijke werknemers te doen toepassen. »

Art. 62. Totdat de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de politierechtbanken in werking treden, wordt de bevoegdheid, aan de rechter in de politierechtbank verleend door artikel 50, 1°, uitgeoefend door de vrederechter.

Art. 63. De Koning kan de bestaande wetsbepalingen wijzigen om de tekst ervan in overeenstemming te brengen met de bepalingen van deze wet.



Art. 64. Sont abrogés :

1° les lois sur le travail des enfants, coordonnées le 28 février 1919 et modifiées par les lois des 14 juin 1921, 15 juillet 1957 et par les arrêtés royaux des 16 février 1952, 15 janvier 1954 et par arrêté royal n° 40 du 24 octobre 1967;

2° la loi du 9 juillet 1936 instituant la semaine des quarante heures dans les industries ou secteurs d'industrie où le travail est effectué dans des conditions insalubres, dangereuses ou pénibles, modifiée par l'arrêté royal du 15 janvier 1954 et par la loi du 15 juillet 1964;

3° la loi du 6 juillet 1964 sur le repos du dimanche, modifiée par la loi du 28 juin 1966;

4° la loi du 15 juillet 1964 sur la durée du travail dans les secteurs public et privé de l'économie nationale, modifiée par la loi du 5 décembre 1968;

5° l'arrêté royal n° 40 du 24 octobre 1967 sur le travail des femmes.

Art. 65. Les arrêtés pris en exécution des lois et les arrêtés abrogés par l'article 64 restent en vigueur jusqu'à leur abrogation expresse ou jusqu'à l'expiration de leur durée de validité.

Toutefois, les arrêtés pris en exécution des lois sur le travail des enfants coordonnées le 28 février 1919 et abrogés par l'article 64, 1°, cessent en tout cas de produire leurs effets un an après le dernier jour du mois au cours duquel la présente loi est publiée.

Art. 66. Aussi longtemps que le Roi n'a pas pris d'arrêté en exécution de l'article 13, les travailleurs peuvent être occupés le dimanche dans les entreprises et établissements suivants ou pour l'exécution des travaux ci-après :

1° les hôtels, motels, terrains de camping, restaurants, entreprises de restauration, traiteurs, salons de consommation et débits de boissons;

2° les entreprises de spectacles et jeux publics;

3° les entreprises de journaux;

4° les agences d'information et les agences de voyage;

5° les entreprises de réparation et d'entretien de navires;

6° les entreprises vendant au détail des carburants et des huiles pour les véhicules automobiles, mais uniquement en ce qui concerne les travailleurs occupés à la vente;

7° les entreprises exploitant des emplacements de parking pour véhicules automobiles;

8° les entreprises de production, de transformation ou de transport de gaz, d'électricité, de vapeur ou d'énergie nucléaire et les entreprises de distribution d'eau.

9° les établissements et services dispensant des soins de santé, de prophylaxie ou d'hygiène;

10° les travaux agricoles urgents ou indispensables;

11° les industries dans lesquelles le travail, en raison de sa nature, ne souffre ni interruption ni retard;

12° les entreprises de transport par terre et par air, ainsi que les entreprises de pêche;

13° les pharmacies, drogueries et magasins d'appareils médicaux ou chirurgicaux;

14° les entreprises de photographie, uniquement en ce qui concerne les opérateurs filmeurs photographiant les particuliers sur la voie publique;

15° les entreprises de l'industrie cinématographique assurant le journal d'actualités en ce qui concerne les travailleurs chargés des travaux inhérents à la presse filmée;

16° les entreprises de production de films pour le cinéma et la télévision, en ce qui concerne le personnel ouvrier chargé des travaux d'éclairage, de machinerie, de construction et de démontage du décor;

17° les entreprises de distribution de radiodiffusion et de télévision;

18° les entreprises alimentaires dont les produits sont destinés à être livrés immédiatement à la consommation;

19° les entreprises ayant pour objet la vente au détail des comestibles ou denrées alimentaires;

Art. 64. Opgeheven worden :

1° de wetten op de kinderarbeid, gecoördineerd op 28 februari 1919 en gewijzigd bij de wetten van 14 juni 1921, 15 juli 1957 en bij de koninklijke besluiten van 16 februari 1952, 15 januari 1954 en bij het koninklijk besluit nr. 40, van 24 oktober 1967;

2° de wet van 9 juli 1936 tot invoering van de veertigurige arbeidsweek in de bedrijven of bedrijfstakken waarin onder ongezonde, gevaarlijke of lastige voorwaarden gearbeid wordt, gewijzigd bij koninklijk besluit van 15 januari 1954 en bij de wet van 15 juli 1964;

3° de wet van 6 juli 1964 op de zondagsrust, gewijzigd bij de wet van 28 juni 1966;

4° de wet van 15 juli 1964 betreffende de arbeidsduur in de openbare en particuliere sectoren van 's lands bedrijfsleven, gewijzigd bij de wet van 5 december 1968;

5° het koninklijk besluit nr. 40 van 24 oktober 1967 betreffende de vrouwenarbeid.

Art. 65. De besluiten genomen ter uitvoering van de door artikel 64 opgeheven wetten en besluiten blijven van kracht totdat zij uitdrukkelijk worden opgeheven of totdat hun geldigheidsduur verstrijkt.

De besluiten genomen ter uitvoering van de door artikel 64, 1°, opgeheven wetten op de kinderarbeid, gecoördineerd op 28 februari 1919, houden echter in elk geval op uitwerking te hebben een jaar na de laatste dag van de maand waarin deze wet is bekendgemaakt.

Art. 66. Zolang de Koning geen besluiten genomen heeft ter uitvoering van artikel 13, mogen de werknemers 's zondags tewerkgesteld worden in de volgende bedrijven en instellingen of voor het uitvoeren van de volgende werkzaamheden :

1° hotels, motels, kampeerterrains, spijshuizen, restauratiebedrijven, traiteurszaken, verbruikszalen en dranklijsterijen;

2° ondernemingen van openbare vertoningen en vermakelijkheden;

3° dagbladondernemingen;

4° agentschappen voor inlichtingen en reisagentschappen;

5° ondernemingen voor scheepsherstelling en- onderhoud;

6° ondernemingen die brandstof of olie voor autovoertuigen in 't klein verkopen, doch enkel wat de werknemers betreft, die met de verkoop zijn belast;

7° ondernemingen die autoparkeerterrains exploiteren;

8° ondernemingen voor produktie, verwerking of overbrenging van gas, elektriciteit, stoom of kernenergie en de ondernemingen voor watervoorziening;

9° instellingen en diensten die geneeskundige, profylactische of hygiënische verzorging verlenen;

10° dringende of onontbeerlijke landbouwarbeid;

11° bedrijven waarin de arbeid wegens de aard niet kan worden onderbroken of uitgesteld;

12° ondernemingen van vervoer te land en in de lucht, alsmede van het visserijbedrijf;

13° apotheken, drogisterijen en winkels van genees- of heilkundige toestellen;

14° fotografiebedrijven, alleen wat de filmoperateurs betreft, die de particulieren op de openbare weg fotograferen;

15° filmbedrijven die het filmjournaal verzorgen, wat de werknemers betreft die belast zijn met de werken inherent aan de filmpers;

16° bedrijven waar films vervaardigd worden voor de bioscoop en de televisie, wat het arbeidspersoneel betreft dat belast is met werken aan de verlichting, de machinerie, de bouw en afbraak van decors;

17° bedrijven voor radio- en televisiedistributie;

18° voedingsmiddelenbedrijven waarvan de produkten voor dadelijk verbruik bestemd zijn;

19° bedrijven waarin eetwaren of levensmiddelen in 't klein worden verkocht;



- 20° les débits de tabacs et les magasins de fleurs naturelles;
- 21° les établissements de bains publics;
- 22° les entreprises de location de livres, chaises et de moyens de locomotion;
- 23° les bureaux de placement;
- 24° les entreprises qui s'occupent des opérations de change dans les gares de chemins de fer, dans les aéroports et dans les gares maritimes;
- 25° les travaux de dépannage de véhicules à moteur et d'appareils automatiques de distribution;
- 26° la participation à des manifestations de tout genre, notamment aux salons, aux expositions, aux musées, aux foires commerciales, industrielles et agricoles, aux marchés, aux braderies, aux cortèges et manifestations sportives;
- 27° les travaux de chargement, de déchargement et de déhalage, dans les ports, débarcadères et stations;
- 28° les travaux des garde-chasse et des garde-pêche;
- 29° les travaux déterminés par le Roi, qui, pour des motifs d'utilité publique ou en raison des nécessités locales ou autres, doivent être exécutés habituellement pendant tout ou partie de la journée du dimanche.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 16 mars 1971.

BAUDOUIN

Par le Roi :
Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

L. MAJOR

Vu et scellé du sceau de l'Etat :
Le Ministre de la Justice,

A. VRANGKX

Fundação Cuidar o Futuro

16 FEVRIER 1971. — Arrêté royal rendant obligatoire la convention collective de travail du 25 août 1970 de la Commission paritaire nationale du commerce alimentaire relative à l'octroi d'une majoration du salaire du dernier mois travaillé aux ouvriers et ouvrières des entreprises du commerce alimentaire à l'exception des boulangeries et pâtisseries artisanales (1)

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, notamment l'article 28;

Vu la demande de la Commission paritaire nationale du commerce alimentaire, de rendre obligatoire la convention collective de travail du 25 août 1970 de la même commission relative à l'octroi d'une majoration du salaire du dernier mois travaillé aux ouvriers et ouvrières des entreprises du commerce alimentaire à l'exception des boulangeries et pâtisseries artisanales;

(1) Référence au *Moniteur belge* :

Loi du 5 décembre 1968, *Moniteur belge* du 15 janvier 1969.

- 20° tabakswinkels en winkels van natuurlijke bloemen;
- 21° openbare badinrichtingen;
- 22° ondernemingen voor het verhuren van boeken, stoelen en vervoermiddelen;
- 23° bureaux voor arbeidsbemiddeling;
- 24° ondernemingen die zich in de spoorwegstations, in de luchthavens en in de havenstations met wisselverrichtingen bezighouden;
- 25° depanneren van motorvoertuigen en van distributieautomaten;
- 26° deelneming aan manifestaties van alle aard, onder meer aan salons, tentoonstellingen, musea, jaarbeurzen, nijverheids- en landbouwtentoonstellingen, markten braderijen, optochten en sportmanifestaties;
- 27° laden, lossen en verhalen in havens, losplaatsen en spoorwegstations;
- 28° werk van de jacht- en visserijopzieners;
- 29° door de Koning bepaalde arbeid, die gewoonlijk de gans zondag of een gedeelte ervan moet worden verricht om redenen van openbaar nut of wegens plaatselijke of andere behoeften.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 16 maart 1971.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :
De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Gezien en met 's Lands zegel gezegeld :
De Minister van Justitie,

16 FEBRUARI 1971. — Koninklijk besluit waarbij algemeen verbindend wordt verklaard de collectieve arbeidsovereenkomst van 25 augustus 1970 van het Nationaal Paritair Comité voor de handel in voedingswaren tot toekenning van een verhoging van het loon van de laatste gewerkte maand aan de werklieden en werksters van de ondernemingen van de handel in voedingswaren met uitzondering van de kleinbakkerijen en kleinbanketbakkerijen (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, inzonderheid op artikel 28;

Gelet op het verzoek van het Nationaal Paritair Comité voor de handel in voedingswaren, waarbij de algemeen verbindend verklaring wordt gevraagd van de collectieve arbeidsovereenkomst van 25 augustus 1970, van hetzelfde comité tot toekenning van een verhoging van het loon van de laatste gewerkte maand aan de werklieden en werksters van de ondernemingen van de handel in voedingswaren met uitzondering van de kleinbakkerijen en kleinbanketbakkerijen;

(1) Verwijzing naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 5 december 1968, *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1969.

